

LES POMPES HYDRAULIQUES

L'activité dont fait preuve depuis quelque temps l'Association des commerçants de vins et liqueurs licenciés devrait engager les détailliers de boissons qui ne font pas encore partie de cette société à la joindre de suite.

Il y a quelques semaines le comité de l'eau décidait d'imposer une taxe pour l'usage des pompes hydrauliques. C'était un impôt injuste et la société fit immédiatement les démarches nécessaires pour en obtenir la suppression.

On choisit une députation pour aller présenter au comité la requête suivante :

Au Président et aux
Membres du Comité de l'eau.
Messieurs,

Nous, soussignés, soumettons respectueusement au nom de l'Association des Commerçants Licenciés de Vins et Liqueurs de la cité de Montréal, que le 5 du mois courant, M. Laforest, surintendant du département, a soumis à votre considération un rapport sur les pompes à bière hydrauliques. Dans ce rapport, il déclare qu'après enquête faite par les officiers du département de l'eau, il a constaté que ces pompes à bière causaient une certaine perte d'eau et demande au comité d'agir en vertu de ce rapport.

Après la présentation de ce rapport, M. Laforest nous a envoyé une circulaire nous enjoignant de lui faire une demande pour un compteur et que si telle demande n'était pas reçue par lui dans les dix jours, que d'après le règlement 65, section 7 du département, que tous et chacun de nous ce servant de telles pompes et qui négligeraient d'envoyer telle demande pour un compteur, seraient poursuivis.

Nous n'avons malheureusement pu avoir l'occasion d'être attendus avant que votre comité acceptât le rapport de M. Laforest et nous vous prions respectueusement de nous accorder ce privilège avant que les procédures soient prises.

En premier lieu nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'en reliant la pompe hydraulique aux conduites d'eau, nous avons agi en vertu de nos droits et sans fraude, comme il est pourvu dans le règlement, vu que la taxe spéciale que nous payons à la cité nous donne le droit de nous servir de l'eau qui nous est fournie au plus grand avantage de nos affaires.

Ensuite, la perte d'eau mentionnés est si minime qu'elle est de peu de valeur si on prend en considération la dépense encourue par la cité pour poser des compteurs. En troisième lieu, il est vrai que nous aurions à payer à la cité trois dollars de loyer par année pour ces compteurs, mais ceci ne serait qu'une faible compensation pour la dépense originale du département pour les poser. Nous serions donc taxés de trois piastres chacun sans que la municipalité en retire aucun profit.

Comme citoyens et contribuables importants, nous considérons que le côté de la question qui nous concerne mérite d'être considéré avec soin, nous croyons qu'ayant à contribuer une somme stipulée pour le droit de tenir un hôtel ou un restaurant, nous ne sommes pas dans la même position que le citoyen ordinaire ou l'homme d'affaires, qui n'ont pas de tel fardeau à porter.

Messieurs, nous laissons la chose entre vos mains, étant convaincus que vous nous ferez justice, et que les griefs que nous vous avons présentés recevront toute la considération qu'ils méritaient avant que vous agissiez sur le rapport du surintendant.

Nous avons l'honneur d'être vos très humbles et très obéissants serviteurs,
(Signé) Arthur Jones, prés.; Théo. Lanctôt, prés.; E. R. Fitzgerald, sec.; L. A. Lapointe, sec.; T. A. Lynch, H. Dubois, C. Vallée, Jos. Riendeau, V. Lemay, E. Cadieux et autres.

Après avoir entendu les remarques

des délégués, le comité décida de reconsidérer sa résolution.

Mardi il a été nommé un sous-comité composé des échevins Kinsella, Jacques et Costigan pour étudier cette importante question.

En attendant qu'il fasse rapport, le département de l'eau a reçu instruction de ne pas exiger la taxe, qui disparaîtra sans nul doute.

LE COGNAC

Il paraît bien singulier aux Français que des étrangers s'imaginent faire du cognac. Il ne manque pas en France de pays où le vin est assez bon marché et de garde assez difficile, pour qu'il y ait avantage à le transformer en eau-de-vie. C'est aussi depuis quelques années le cas de l'Algérie. On y prépare avec les petits vins, difficiles à vendre, des eaux-de-vie d'un goût excellent.

Néanmoins, quoiqu'il soit assez ordinaire de trouver en Algérie des distillateurs charentais qui produisent des eaux-de-vie de vin blanc analogue en apparence à celui de Charente, aucun vigneron, aucun négociant algérien n'a songé à usurper le nom de cognac.

Oui, il y a des eaux-de-vie d'Algérie, des eaux-de-vie pures de vin; les colons de la province d'Oran sont fort désireux de leur trouver des débouchés; mais ils les offrent sous leur vrai nom d'eau-de-vie d'Algérie et n'ont pas la prétention de les vendre sous le nom de cognac. D'ailleurs, à l'étranger, on se méprend complètement sur l'emploi de la désignation "Cognac." Le nom n'est pas du tout usité dans le pays même.

Les propriétaires, les distillateurs, les négociants expéditeurs ne s'en servent jamais. On connaît seulement les "eaux-de-vie," les "vieux produits."

Le mot de cognac n'indiquent pas, pour les intéressés, la dénomination particulière d'une catégorie spéciale d'alcool potable. Ce n'est pas davantage de l'eau-de-vie de vin, c'est l'eau-de-vie du pays de Cognac.

Sa provenance fait toute sa valeur, et cette valeur tient exclusivement aux qualités propres des cépages du pays et du vin qu'ils produisent, accessoirement aux procédés de distillation et de garde.

Un Charentais expatrié est convaincu qu'il fera une bonne eau-de-vie; il ne prétendra jamais faire de l'eau-de-vie semblable à celle de son pays, méritant au dehors le titre de "Cognac."

Voilà la vérité sur le vrai cognac. C'est le sol qui donne ses qualités à l'eau-de-vie des Charentes. Ailleurs on peut distiller une eau-de-vie plus ou moins bonne; on ne peut pas faire de cognac.

Pour arrêter le sang d'une blessure grave

Tout ouvrier est exposé à se blesser de façon à provoquer une grande effusion de sang. Dans la plupart des cas le blessé et ceux qui l'entourent ne savent que faire pour arrêter le sang en attendant l'arrivée du médecin. Voici comment il faut agir: Simplement tremper un peu de ouate dans de l'eau pure, mais chaude, et l'appliquer sur la blessure. Le succès est merveilleux; même lorsqu'une veine est blessée, le sang cesse de couler. L'application de ouate sèche ou trempée dans l'eau froide n'a pas une action aussi prononcée.

E. L. ETHIER & Cie

... MANUFACTURIERS DE ...

BILLARDS

Propriétaires des célèbres Coussins Electriques "Colombus"
(Patentés dans l'univers)

Importateurs de Fournitures de Billards de toutes sortes: Billes en Ivoire ou en Composition, Draps, Queues, Craie, etc., etc.

JEUX DE QUILLES ET BOULES

Tournage et Colorage des Billes. Réparations des Tables de Billards.

88, RUE ST-DENIS, - - MONTREAL

TELEPHONE BELL: 6057
TEL. DES MARCHANDS: 213

LES BOUTEILLES EN PAPIER

Voilà une amélioration qui sauverait bien des piastres aux commerçants de liqueurs tout en leur évitant beaucoup d'accidents.

Parmi les avantages qui résulteront de l'adoption du papier pour la fabrication des bouteilles, il y a surtout le fait qu'elles seront incassables, et aussi qu'elles pourront être livrées au commerce à un prix bien inférieur aux articles de même nature en verre, faïence ou ferblanc. La pesanteur est aussi considérablement diminuée, ce qui pour les frais de transport doit être pris en considération ainsi que le coût de l'emballage qui est réduit au minimum, car il n'y a presque rien à craindre pour la casse qui est assez forte dans le transport des bouteilles.

Des machines spéciales sont nécessaires pour la manufacture des bouteilles en papier. Une longue bande de carton de l'épaisseur voulue est roulée comme un tube autour d'un moule. Ce tube est ensuite revêtu extérieurement d'une feuille vernie qui porte l'étiquette, on la coupe ensuite de la longueur voulue, aux deux extrémités, et l'on ajoute les cols et les fonds, en papier ou en bois si on désire plus de force. Il n'y a plus qu'à garnir l'intérieur d'une composition qui a l'effet de résister à l'action des acides, des alcools, des encres ou des teintures.

Presque une émeute

Un journal de cette ville a eu la malencontreuse idée d'annoncer que les mineurs du Klondack faisaient des instances auprès du populaire restaurateur Joe Poitras pour l'engager à transporter son établissement au pays de l'or, aussitôt les gourmets de Montréal se sont rendus en foule, au coin de la rue St-Jacques et Côte St-Lambert, pour protester contre ce départ.

M. Poitras n'a pu résister à ce témoignage de sympathie et a déclaré, au milieu des applaudissements, qu'il resterait à Montréal et continuerait à servir à ses nombreux clients les meilleures huîtres sur écaillés, frites ou en soupe; les poissons, les bifstecks et autres comestibles les plus délicieux.

La démonstration s'est terminée par une jolie fête, et depuis ce moment la maison est très achalandée. On ne veut pour rien au monde voir disparaître ce restaurant si bien connu, si bien tenu et qui est ouvert jour et nuit.

Nos félicitations à M. Poitras pour avoir préféré rester au milieu de nous plutôt que d'aller vivre au pays de l'or.

Le comble de la démocratie pour un clown: Se rouler sur l'arène.

Celui de la prévoyance, pour un banquier, c'est de faire attacher une corde dans son cabinet, pour suspendre ses paiements.

AUX FAMILLES

La plus vaste et la plus importante Académie de coupe de Robes du continent américain.

Fondée en 1890, elle compte déjà plus de QUATRE MILLE ÉLÈVES, ayant suivi les cours, avec la plus grande satisfaction.

LE SYSTÈME MÉTRIQUE qui y est enseigné, est le seul pouvant donner les courbes parisiennes, et ayant fait la grande réputation des tailleurs Parisiens.

Mme E. L. Ethier vient de recevoir le PREMIER PRIX ET UN DIPLOME D'HONNEUR en reconnaissance de la supériorité de son système et de l'enseignement.

Mme E. L. Ethier est directrice de la classe de coupe de Robes au "Conseil des Arts et Manufactures" de la Province de Québec.

Adresse: 88 rue St-Denis, Montréal.

Combien de ces grands précheurs de tempérance ont jamais travaillé trente ou quarante heures consécutives sur un bateau charbonnier sans prendre rien de plus fort que du thé?

Si toutes les boissons qui se trouvent dans les maisons du quartier St-Antoine sont tenues là pour des fins médicinales, il doit y avoir des gens malades très souvent. On nous assure qu'il y a dans certaines caves assez de boissons pour approvisionner trois ou quatre buvettes ordinaires.

C'est pourtant le quartier le plus puritain et le plus prohibitionniste de la ville.

L'éternelle histoire du "ne faites pas ce que je fais."

La plupart des femmes qui composent les sociétés de tempérance trouveraient un bien meilleur emploi de leur temps auprès de leurs enfants ou en aidant quelquefois leurs servantes dans l'accomplissement de leur tâche. Ce serait plus humain.

Elles pourraient faire beaucoup plus pour l'amélioration du sort des travailleurs en engageant leurs maris à mieux rémunérer le travail de leurs employés qui gagnent à peine de quoi se nourrir, qu'à prêcher la tempérance.

Une bonne ménagère gagne autant et même plus que son mari, gagnât-il quoi que ce soit.

Le véritable orphelin n'est pas celui qui a perdu son père, c'est celui que son père a laissé sans éducation.

On compte en Californie 163 fabriques de cigares qui n'emploient que des ouvriers blancs, et 114 qui n'emploient que des Chinois.

Quelle différence y a-t-il entre un amoureux et un fusil?

—C'est que, le premier, on l'amorce pour le faire venir et, le second, pour le faire partir.